

## MITSURUKAI

17<sup>ème</sup> stage de Criel-sur-Mer

30/03-01/04 2024

**Samedi - 1<sup>er</sup> jour**

Si certains arrivèrent en avance et purent profiter d'un café face à la mer, aucun retard ne fut à déplorer au rendez-vous. Nous pûmes, après les salutations fraternelles d'usage, décharger armes et bagages pour investir les annexes du Château de Chantereine où nous avons pris nos quartiers. Puis nous avons gagné la cantine, où chacun fut accueilli, en guise de bienvenue, par un lapin au chocolat, week-end de Pâques oblige. Après avoir englouti pour clore le repas, millefeuille et café, c'est tout ragailardis que nous pûmes constater qu'une météo clémente, voire ensoleillée par moment, nous offrait la possibilité d'une séance de katori en extérieur, sur le parking attenant à la salle :



*Kiaï sous le vent*

*Pas glissés sur le gravier*

*Dojo de plein air*

*[Anonyme]*



A la fin de la séance, quelques rares courageux, sans doute mal informés, ont bravé la température de l'eau [froide, faut-il le préciser] des douches avant que le groupe ne parte en pèlerinage sur la falaise. essayant de mesurer, à la vue du blockhaus situé au sommet de celle-ci, la progression de l'érosion depuis l'année dernière. Le vent soufflait fort, sur les hauteurs de la falaise, ouvrant une superbe vue sur la ville et les prés salés que nous longerons sur le chemin du retour. On y observait les oiseaux. Au souvenir de cette cohorte bien équipée mais prudente au vu de son expérience passée, on pourrait évoquer ce haïku d'Issa :



*Le sumo vainqueur  
Evite d'écraser les insectes  
sur le chemin du retour*

Le sentier était néanmoins tout à fait praticable et le nombre de chaussures arrivées au restaurant était rigoureusement identique au nombre de chaussures ayant quitté le dojo. Et aucune maltraitance sur celles-ci ne fut à signaler.

Au Coq hardi, après quelques rafraichissements bien mérités, les agapes ont débuté majoritairement par les spécialités locales (ficelle picarde ou soupe de poisson), la conversation navigant ensuite assez aléatoirement entre le dernier titre d'Aya Nakamura, la gueule de Johnny Halliday, l'existence de « brigitologues » autoproclamés, la convoitise de la veste bleu – véritable graal du pratiquant de katori- ou même l'organisation d'imaginaires tournois de naginata sur paddle pour rivaliser avec les joutes sétoises.



Citons là encore Issa :

*Dans la salle,  
Les conversations s'entremêlent,  
Un repas partagé.*

Le repas fut conclu par une ribambelle de desserts, fournis avec ou sans cuillère, ce qui a permis à un éminent pratiquant de nous faire une démonstration de ses talents de communicant avec les mains... A défaut de la cuillère tant attendue (la glace fondait), il a bien failli récupérer l'addition pour lui tout seul...

## Dimanche

Nuit calme dans l'ensemble, même si certains se sont plaints de ronflements intempestifs, d'autres assurant les yeux dans les yeux être innocents de tels tapages nocturnes, à moins que ce ne soit l'inverse.

Ce Dimanche pascal fut une journée pleine (d'autant le que groupe, passant à 12, se renforce d'un visiteur du nord) : croissant le matin (1 par personne), session avec armes le matin, bolée de cidre (agrémentée de quelques œufs en chocolat que nous n'aurons pas à dénicher sur ou sous les tatami - merci Senseï), nouvelle session l'après-midi - toujours avec douche froide - et retour au restaurant le soir (en voiture par sécurité, la pluie s'annonçant avec vigueur).

Nouvelles agapes : l'apéritif varie peu, à vrai dire (les budokas ont, semble-t-il, un goût prononcé pour la bière locale). Et, en entrée, la ficelle picarde remplace la soupe de poisson de la veille ; ou l'inverse selon le choix de chacun. La conversion bat son plein, jusqu'à l'évocation du futur club de katori de Monaco : bokens en or et tsuba en diamant pour tous (la veste bleue tant désirée restant toutefois en option ...)



Si cette fois-ci personne n'a curieusement voulu mentionner de ronflements intempestifs, la nuit fut pour certains assez agitée. Outre les conversations qui, nuitamment, se poursuivaient, nous ne nommerons pas le pratiquant qui s'est mis à chercher fébrilement ses clés, entraînant dans sa recherche toute sa chambrée ou presque, puis s'équipant d'une lampe torche dernier cri pour ratisser gravier par gravier le chemin parcouru... jusqu'à retrouver in extremis ces clés au fond de ...sa poche.

Nous ne citerons pas non plus le pratiquant qui, dormant du sommeil du juste, s'est vu réveiller par un individu plus ou moins somnambule qui, faisant erreur de chambre au retour des toilettes, s'apprêtait à prendre sa place dans son lit. Cela mérite un nouvel haïku, d'Issa toujours :

*Soudain*

*comme un coup de tonnerre*

*le coucou !*



## Lundi

Dernière session matinale, pleine d'exotisme : initiation aux techniques du jo et du tanto pour les uns, tandis que d'autres s'essayent au chambara. On finit même les yeux bandés dans un hommage collectif à Zatoishi :



Enfin, une dernière première douche chaude, une ultime visite à la cantine et nous voilà repartis, le corps (un peu) fatigué mais serein. Et profitons d'un dernier poème pour la route – en souvenir des dernières minutes passées sur le tatami de Criel – avant de revenir l'an prochain :

*Dans l'obscurité*

*Les étoiles sont plus vives*

*Yeux fermés, je vois.*

*[Anonyme]*

Richard et Raphaël